

Laurent Cachard

EINGEBEN FERGESSEN

CARNETS DU FRONT DU FAR (SUD)EST 20-23 MARS 14

ETAPE 4 - LYON



<http://laurentcachard.hautetfort.com>

22.03 19h-19h30 (additum 2h30-2h45)

Il y a le plaisir inouï de dormir au pied d'une scène qui porte leur marque, en fonds. Celui de se réveiller, difficilement, dans une maison dont l'accueil ne se dément pas le lendemain, d'être entouré de gens qui donnent en proportion de ce qu'ils ont reçu, et plus encore. Il y a toute cette humanité et les envers du décor, la fatigue qui monte, l'envie, légitime, de se retrouver seul(s) un moment, ne plus rien avoir à gérer, ni en matériel, ni en relationnel. C'est pourtant là, aussi, que le travail continue et, dans la matinée, après un petit-déjeuner sur les mêmes bases d'hilarité potache que la veille, David commence à ranger les câbles et les amplis, tandis que Michaela s'occupe de toute la partie communication, répond aux messages, fait circuler photos et informations, puisque personne ne le fera pour eux. C'est le quotidien des artistes émergents, et Fergessen n'y échappe pas, avec peut-être, pour eux, la pression supplémentaire d'être à la fois attendus et mal distribués. D'avoir du succès quand ils jouent et d'espérer que le lien se tisse, que ceux qui les ont appréciés en parlent à d'autres, reviennent les voir, achètent leurs disques, travaillent à ce continuum que l'époque et l'esprit consumériste ont tendance à faire disparaître. Ils le savent, ne s'en plaignent pas, ils ont choisi le combat et ne dérogent pas à la règle : chaque micro-marque de découragement

– un soupir à l'idée du matériel qu'on doit déplacer, encore – est immédiatement contrecarré par un enthousiasme contradictoire : après tout, ne vivent-ils pas la vie qu'ils avaient envie de vivre ? Qui pourrait s'en plaindre ? Alors, pour tout ça, ils passent outre les petites chutes de tension, les aléas de la lingerie qui doit suivre, de la douche qu'on prend quand on aimerait, peut-être, se prélasser dans un bon bain, sans horaires à respecter. Mais la route reprend, elle est vorace, et se place, elle aussi, dans un entre-deux étonnant de gémellité, entre le bonheur de passer par les gorges de la Loire, paysages magnifiques, et l'angoisse de l'avanie automobile : Fergessen est un duo explosif, disais-je, même en voiture: le prétentiomètre lâche prise et la 806 est immobilisée un moment, avant de repartir. David a eu le temps de nous donner les consignes de naufrage, elles sont évidentes : *on sort vite le matériel de l'engin*. Toute une vie de musique ne peut être livrée aux flammes, mais finalement, de grand incendie, il n'y en aura que dans l'imaginaire débordant de Gérard Védèche, et le chemin a repris. Il les mènera ce soir, et moi avec, à l'Atmo, un lieu, sur les Pentes de la Croix-Rousse, habituellement occupé par Vitas et son homme-orchestre, qui ne changera pas de tabouret, ce soir, pour les morceaux qu'il jouera avec le Duo. Un lieu chaleureux, à l'auditoire dissipée, mais personne

ne s'inquiète pour eux : il y aura le feu, comme tous les soirs, comme à chaque fois. La bonne nouvelle, c'est que ceux qui étaient là jeudi reviendront, qu'ils transmettront l'information pour la ou les prochaines fois. En juin au Fil, à Saint-Etienne, pour le concert des élèves du Conservatoire qu'ils ont rencontrés hier, et pour le leur, qui suivra. Ce soir, ils sont sur mes terres. J'ai juste le temps de prendre une douche, de mettre des vêtements propres, de me poser un moment et de les rejoindre. Ils ont déjà fait deux des trois premiers éléments de la liste, se poseront plus tard, quand ils en auront terminé. Avant de repartir. Mais ils vivent pour le quatrième élément, pour qu'on converge vers eux, où qu'ils soient, où qu'ils passent. Le propre des artistes et du spectacle vivant.

NB: Il est 2h38, ce dimanche matin. Il aura donc suffi de voir ce groupe dans trois configurations différentes, trois jours de suite, pour savoir que même les états les plus hostiles – la fatigue et la contrariété qu'on lit sur le froncement des sourcils de David, dans les premiers morceaux – n'ont pas raison du rouleau compresseur Fergessen. Michaëla aura beau dire qu'elle ne l'aura pas senti – on parle de David, pas du sens olfactif qu'il a développé en disant qu'*il le sent bien, le public!* – il n'empêche que la soirée à l'ATMO aura encore été un modèle de générosité et d'hypnose collective : j'ai vu des personnes détachées du

concert s'y fondre puis y participer, j'ai vu deux extra-terrestres décider, en amont, de jouer tout de suite à fond, histoire, peut-être, de pallier la fatigue et le pressentiment, puis accélérer, jusqu'à la fin, jusqu'à cette apothéose où, mêlés au public qui hurlait les chœurs reconnaissables des *Amants*, ils mettent le feu à cette salle dans laquelle les gens, principalement, viennent parler et boire un verre. Dans l'assemblée, il y a un couple, Marilyne et Martin, venus de...Besançon, apporter le supplément d'âme dont le groupe avait besoin. Il y avait un fan récent, arrivé en catastrophe du concert de Pierre Perret au Radiant et qui, à défaut d'avoir entendu la cover de « *la Corinne* », s'est emballé, une fois de plus, sur les accords tacites du Duo. Qui va sans doute m'obliger à dire que les mots me manquent, et ce serait bien la première fois. Il y avait aussi, dans l'assemblée, le guitariste historique d'un des plus grands groupes de l'histoire de Lyon, dont j'ai souvent, ici, comme je le fais de Fergessen, chroniqué les concerts et les albums. Je sollicite son avis, il est impressionné par l'énergie, la technicité du jeu de guitares conjoint, par le charisme etc. Mais n'en parlons plus, ça suffit, je crois. Thierry et Claire, de l'Atmo, sont emballés, il s'est encore passé quelque chose ici, ce soir-là. Un bout d'éternité, sans doute. De celle qui prolonge la nuit et rallonge les notes. A demain, pour le finale.

Du même auteur :

Romans
Teresa, 1956, Ed. Raison
& Passions, 2008
Sélection Lettres-
Frontière 2009

la Partie de cache-cache,
Ed. Raison & Passions,
2010

Prix du 2^{ème} roman,
Grignan 2012

*Le Poignet d'Alain
Larrouquis*,
Ed. Raison & Passions,
2011

Poésie
Ouessant
Ed. Raison & Passions,
2008

Nouvelles
*La 3^{ème} jouissance du Gros
Robert*
recueil, Ed. Raison &
Passions, 2013

Textes sur l'art
Les Territoires Occupés
photographies de Jean
Frémiot
Catalogue de
l'Exposition à la
Bibliothèque Nationale
de France, 2008

Livre d'artiste
La mécanique des places,
photographies de Jean
Frémiot,
Ed. Pictura, Bourges,
1999

Ma nue à l'infini,
photographies de Jean
Frémiot,
Ed. Pictura, Bourges,
1999

Confidences indistinctes,
photographies de Jean
Frémiot,
Collection *16 pages in
quarto*, Bourges, 2001

*Le bras armé de Jean-Louis
Pujol*
Ed. Pictura, Bourges,
2008

Valse, Claudel, nouvelle
dessins de Jean-Louis
Pujol
Editions Le Réalgar,
2013

Théâtre
*Dom Juan, revenu des
enfers*,
Ed. Raison & Passions,
2009
A venir: *A contre-emploi*.

